

Exposition – Exhibition – Ausstellung

## Liliane Heidelberger Danielle Grosbusch

L'instinct de la pierre et de la gravure

Exposition-hommage à Liliane Heidelberger (1935-2019) au cours de laquelle ses sculptures seront mises en dialogue avec les gravures de Danielle Grosbusch

vernissage – opening

vendredi 13 mars 2020 à 19h00

Introduction par Nathalie Becker  
et Paul Bertemes

ouverture exceptionnelle

le dimanche 22 mars de 15h à 17h

exposition du 14 mars au 4 avril 2020

mardi à samedi de 14h00 à 18h00

galerie schlassgoart

pavillon du centenaire/ArcelorMittal

bd Grande-Duchesse Charlotte - Esch-sur-Alzette

[www.schlassgoart.lu](http://www.schlassgoart.lu)



### Parkings à proximité directe de la galerie:

- Rue Pierre Goedert
- Rue Nicolas Biever
- Place Winston Churchill
- Rue François Cigrang
- Rue Arthur Useldinger

### Galerie Schlassgoart

Pavillon du Centenaire/ArcelorMittal  
Bd Grande-Duchesse Charlotte  
L-4070 Esch-sur-Alzette  
Tel. (+352) 54 73 83 408  
GSM: (+352) 621 247 156

### Horaires

Mardi à samedi de 14h00 à 18h00  
Fermeture les jours fériés

### Comment nous trouver

Les expositions de la Galerie Schlassgoart ont lieu dans les locaux du Pavillon du Centenaire situé dans les «Nonnewisen» près du Boulevard Grande-Duchesse Charlotte à Esch-sur-Alzette.

Il n'y a pas de places de parking boulevard Grande-Duchesse Charlotte.

Nous recommandons au visiteur venant de Luxembourg de prendre la sortie 5 vers Esch-sur-Alzette, rue de Luxembourg. Arrivé au feu rouge (église à droite, station d'essence à gauche) continuer tout droit sur la rue de Luxembourg sur +/- 200m et tourner à droite dans la rue Jean-Pierre Michels (direction Centre Hospitalier-CHEM). Continuer tout droit sur +/- 700m. Arrivé près de l'hôpital, continuer toujours tout droit sur +/- 100m et tourner à droite dans la rue Nicolas Biever. Au bout de cette rue se trouvent de nombreuses places de Parking. Emprunter le passage pour piétons Boulevard Grande-Duchesse Charlotte pour rejoindre la Galerie Schlassgoart.



SCHLASS  
goart

pavillon du centenaire



Crédit photo: Michel Medinger

Liliane Heidelberger  
Danielle Grosbusch

L'instinct de la pierre et de la gravure



Tambo, 2017, 17x22x15 cm Marbre rose (détail)

## L'instinct de la pierre et de la gravure

Liliane Heidelberg (1935-2019) s'en est allée il y a un an en toute discrétion. Il est apparu légitime à la galerie Schlassgoart de rendre hommage à cette grande dame de la sculpture dans une exposition où ses oeuvres sont mises en dialogue avec les gravures à l'univers minéral de Danielle Grosbusch.

Née dans le Berry, dans le cœur rural et un peu âpre de la France où elle a appris à aimer la terre et la pierre, Liliane Heidelberg, après des études à la Sorbonne à Paris, est arrivée à Luxembourg en 1958. Formée dès 1963 dans les ateliers des sculpteurs Lucien Wercollier et Charles Kohl à Luxembourg puis à Carrare, Salzbourg et Dartington, l'artiste se liera également avec de grands noms de l'École de Paris tels Étienne Hajdu, et Balthazar Lobo et Léon Zach.

Membre titulaire du Cercle Artistique de Luxembourg, Liliane Heidelberg exposera régulièrement au « Salon » ainsi qu'à celui des Réalités Nouvelles à Paris et sa production connaîtra une renommée internationale.

La sculpture était pour elle un médium d'excellence afin de mener à bien son désir le plus vivace: donner une vie interne à la pierre. Le marbre, le granit, l'ardoise, la lave basaltique sous l'action de l'outil, délivrent leur essence, leur beauté, laissent notre regard glisser sur les parties lisses et s'accrocher sur les arêtes plus vives et les parties brutes.

Fondamentalement inspirée par la nature, Liliane Heidelberg qui aimait travailler en plein air, agissait comme les éléments sur la pierre. En effet, son intervention était toujours très subtile, délicate, minimale. Telle l'érosion, elle creusait sillons, méandres, strates et ouvertures dans le minéral.

Grande randonneuse, l'artiste nourrissait son inspiration des sites majestueux où elle avait cheminé. Ainsi, ses oeuvres évoquent aussi bien de mouvantes dunes de sable d'un désert lointain que d'abruptes roches glaciaires dans un spectaculaire paysage de fjords.

Parfois se lisent ça et là dans ses sculptures, des accents animistes et les pierres nous apparaissent comme des autels dressés à Gaïa ou à une autre divinité panthéiste. Liliane Heidelberg connaissait la puissance de la pierre et la respectait. Son travail n'était pas un corps à corps avec la matière mais plutôt un dialogue, un échange dont découle une belle poésie lithique.

Au début des années 2000, la sculptrice va se tourner vers un matériau plus humble, presque prosaïque et dans le carton ondulé réaliser des pièces ludiques à l'exploration architecturale des formes semblable à celle qu'elle appliquait à la pierre.

Danielle Grosbusch quand à elle, est née en 1956 à Ettelbruck dans une famille d'artistes. Rappelons ici que son père Joseph, talentueux dessinateur fut lauréat du Prix Grand-Duc Adolphe en 1969. Élève de Roger Bertemes au LAM à Luxembourg puis étudiante à l'Académie Rietveld à Amsterdam et à l'Académie Royale des Beaux-Arts à Bruxelles,

Danielle va développer son intérêt pour la gravure, la lithographie et la sérigraphie. Dans les arts graphiques et la création, elle va puiser sa joie de vivre et nourrir son épanouissement personnel.

Membre titulaire du Cercle Artistique de Luxembourg et de l'Atelier de gravure Empreinte, Danielle Grosbusch expose internationalement et offre aux spectateurs ses gravures délicates aux allures de planches d'herbier ancien ou de cabinets de curiosités dont la thématique principale est la beauté fragile de la nature qui se décline en des allusions botaniques, minérales, fossiles.

La technique du vernis mou et son aspect crayonné, au gré de la superposition de couches sur la plaque de cuivre, donne à l'estampe un rendu materiel à l'aspect suranné. L'artiste décline dans ses travaux sa vision de la biodiversité. Les plantes opportunistes, les racines, les branches qui s'enchevêtrent résonnent comme l'illustration des filiations et des liens humains. De sa précision graphique exhale une sensualité organique et le spectateur est plongé dans l'intimité du végétal et dans l'imaginaire de l'artiste. Ainsi, Danielle Grosbusch offre au regard des paysages qui semblent naturels mais qui ont cependant une profondeur autre, celle de l'âme.

Nathalie Becker, mars 2020



Altitude, 2017, 60x60 cm, vernis mou